

Le Terroir

Mot du président



Le développement de l'agriculture biologique en Gaspésie et aux Îles

Une année syndicale forte en rebondissement se termine bientôt. Un gouvernement qui a mis la hache dans nos outils de développement régional, et aussi dans nos outils de sécurité du revenu malgré des ententes fermes sur le développement de notre agriculture.

Comment, malgré ce désintéressement de l'État, pouvons-nous garder le cap et continuer à investir et à développer notre économie régionale? Ne l'oublions pas, nos entreprises agricoles sont un puissant levier économique.

Nous sommes une organisation présente sur tout le territoire par nos syndicats locaux et notre instance régionale. Nous pouvons individuellement et collectivement faire la différence comme nous l'avons si bien fait dans le passé (Bœuf Gaspésie, Agneau nourri aux algues, Gaspésie Gourmande, Transport d'animaux, etc.). Nous sommes des entrepreneurs, des agents de développement économique, unissons nos forces et développons notre leadership.

Personnellement, je suis établi en production biologique de tomates en serre depuis plus de 40 ans. Cette décision de faire ma vie en agriculture en Gaspésie a été un défi de tous les jours que j'ai su relever avec beaucoup de passion, car c'est un défi qui correspond à mes valeurs les plus profondes. Pour moi, être un agriculteur bio, ce n'est pas seulement contribuer à nourrir les gens, mais c'est aussi contribuer à les garder en santé. Cette expérience a été possible et l'est toujours grâce à une structure d'entreprise de groupe.

Ma vie en agriculture bio m'a aussi permis de relever des défis au niveau de la connaissance, car obtenir des produits de qualité et en vivre de façon honorable tout en respectant la vie du sol et de l'environnement, exige un savoir-faire qui s'acquiert tout au long de la pratique, un pas à la fois.

Aujourd'hui, la recherche commence enfin à être au rendez-vous et nous faisons la preuve que l'agriculture biologique peut répondre adéquatement aux besoins alimentaires de l'humanité. La demande est grandissante mais l'offre peine à suivre la cadence.

Dans ce numéro :

Mot du président	Page 1	Séjour exploratoire agroalimentaire La 13 ^e édition des Portes ouvertes	Page 5
Mot du président - suite 25 ans d'implication syndicale	Page 2	La planification une nécessité Transport d'animaux	Page 6
Grand rassemblement de la relève agricole Nouveau site web	Page 3	Les sols agricoles, une ressource stratégique sous-estimée	Page 7
Le Centre d'emploi agricole s'allie avec la CEDEC pour réfléchir à la main-d'œuvre	Page 4	La production maraîchère	Page 8

Suite mot du président

Plus de 20 % du revenu agricole de la région, près de 10 % des entreprises sont certifiées biologiques. Voilà la réalité de l'agriculture biologique en Gaspésie et aux îles. Même si ce bilan semble très positif, il existe un potentiel énorme pour le développement de l'agriculture biologique sur notre territoire.

Produire bio, c'est profiter du potentiel qu'offrent les marchés, un potentiel énorme. Il y a une demande, nous pouvons y répondre. Une opportunité nous est offerte, nous sommes des producteurs agricoles expérimentés, pourquoi ne pas profiter de cette occasion?

Le MAPAQ vient de mettre en place un programme pour accompagner les entreprises qui veulent faire la transition vers le bio, une possibilité de 20 000\$ par entreprise. Les services-conseils pour accompagner les producteurs bios sont bonifiés à 85 %. Il devient alors plus facile pour l'entreprise d'avoir accès à des services-conseils pour tous projets d'agriculture biologique.

Notre Fédération de l'UPA de la Gaspésie - Les Îles a été, depuis plus de 20 ans, très active dans le soutien de développement bio et l'est toujours. D'ailleurs, nos professionnels appuient actuellement le développement du grain bio sans gluten, la valorisation du sirop d'érable bio, de même que les besoins de formation et de soutien dans toutes les demandes de nos producteurs.

Notre région profite d'une réputation extraordinaire pour la beauté et la qualité de son environnement, notre agriculture régionale a besoin d'un second souffle, le bio fait partie de la solution, à nous de la saisir.

Christian Côté
Président

25 ans d'implication syndicale

Lors du Congrès de l'UPA 2014, l'implication de plusieurs producteurs agricoles était soulignée. Ces producteurs sont impliqués depuis plus de 25 ans au sein de l'organisation et nous tenons à les féliciter pour l'engagement, mais aussi les remercier pour leur apport à la vie syndicale de la Fédération régionale. Voici le 5^e producteur :

Bruno Lagacé



M. Lagacé a fait ses débuts dans la vie syndicale en siégeant au syndicat de base Restigouche en 1989, puis au syndicat de base d'Avignon à la suite de la fusion. Producteur laitier toujours très impliqué, il rejoint en 2009 le Syndicat des producteurs de lait de la région. Son leadership et sa diplomatie en font un syndicaliste respecté de tous.

« Le syndicalisme permet aux producteurs agricoles de se surpasser. » - Bruno Lagacé

Grand rassemblement de la relève agricole

Le 8 octobre dernier, quatre jeunes de la relève agricole de notre région ont participé à un grand rassemblement au centre-ville de Montréal. À travers le Québec, ce sont 300 jeunes qui se sont déplacés afin de démontrer l'importance de la relève agricole dans la province.

Contexte

Au mois de février, le ministre de l'Agriculture, Pierre Paradis, a donné le mandat à M. Jean Pronovost de consulter la relève agricole sur leurs besoins, les défis que représente l'établissement en agriculture ainsi que les solutions qui pourraient être mises de l'avant. La Fédération de la relève agricole du Québec (FRAQ) ainsi que l'Union des producteurs agricoles (UPA) ont indiqué qu'ils ne participeraient pas à cette consultation et qu'ils déposeraient directement leurs recommandations au ministre Paradis. Lors de cette annonce, le ministre n'avait toujours pas pris le temps de s'asseoir avec la FRAQ qui, depuis 1982, est la porte-parole officielle de la relève agricole. La FRAQ rappelait d'ailleurs qu'elle avait participé à plusieurs consultations et écrit plusieurs mémoires dans la dernière décennie.

L'évènement

Ce sont 300 jeunes de toutes les régions du Québec, intéressés par l'agriculture, qui étaient présents au grand rassemblement afin d'annoncer les grandes lignes d'une analyse multisectorielle sur les aspirations des jeunes en agriculture. Lors de ce rassemblement, des personnalités publiques comme Marie-Ève Janvier, porte-parole de la Journée Portes ouvertes sur les fermes du Québec, Patrice Michaud, Martin Juneau, Marie-Johanne Boucher, Luce Rozon et Louis Lemieux étaient présents afin d'offrir leur appui à la relève agricole dans sa démarche.

En plus de déposer le rapport, des invités ont eu l'occasion de faire une épicerie symbolique en se promenant d'un kiosque à l'autre afin de découvrir un produit régional, l'agriculture de la région, mais aussi de rencontrer et de discuter avec les jeunes de toutes les régions du Québec. Un succès qui a permis à notre relève de créer des liens avec les invités et d'autres jeunes de la province et ce, en plein cœur de Montréal.

Le rapport ainsi que son résumé sont disponibles. Si vous en voulez une copie, n'hésitez pas à communiquer avec Karina Espinoza-Rivière, 418-392-4466, poste 290 ou par courriel, à kriviere@upa.qc.ca



Nouveau site Web

La Fédération régionale a maintenant une nouvelle interface pour son site Web. En plus de nouvelles couleurs et d'une nouvelle disposition, il est «responsive» donc facilement accessible de vos appareils mobile ou ipad.

Le Centre d'emploi agricole s'allie avec la CEDEC pour réfléchir à la main-d'oeuvre

Depuis deux ans, le Centre d'emploi agricole de la Gaspésie - Les Îles travaille en partenariat avec la CEDEC sur les besoins en main-d'œuvre des producteurs agricoles et la difficulté que certaines entreprises éprouvent à combler leurs postes vacants. Le projet se concentre dans les MRC d'Avignon et de Bonaventure, où 55 producteurs ont été sondés.

Un premier sondage a permis d'en connaître davantage sur les périodes dans l'année où la main-d'œuvre est la plus recherchée par les entreprises agricoles, mais également pour quels types de productions et pour quels types de postes. Un calendrier a pu être créé afin de bien visualiser la demande pour ces deux MRC. Une piste de solution a été avancée en s'inspirant du Regroupement des employeurs du secteur bioalimentaire, qui a mis sur pied un projet d'appariement de main-d'œuvre pour l'industrie de la transformation de produits marins. Ce regroupement permet un partage de la main-d'œuvre parmi ses membres, soit les usines de transformation, et ce, selon des ententes claires et concises établies avant le début de la saison de production. Cette initiative a permis, au cours des dernières années, d'établir une collaboration entre les usines de transformation plutôt que de créer un climat de compétition pour l'obtention des travailleurs.

Dans cette optique, le Centre d'emploi agricole de la Gaspésie - Les Îles et la CEDEC entreprendront des rencontres, non seulement avec le milieu agricole, mais également avec d'autres secteurs économiques (pêches et tourisme) afin d'évaluer la possibilité de mettre sur pied une banque de travailleurs qui ratissera plus large.

Si vous êtes intéressés par le projet et si vous avez des questions, n'hésitez pas à communiquer avec Mme Véronique Babin-Roussel, conseillère aux entreprises à l'UPA de New Richmond ou avec Mme Michèle Thibeau, directrice de la CEDEC pour le bureau de Québec et Chaudière-Appalaches.

Coordonnées :

Véronique Babin-Roussel 418 392-4466, poste 209

Michèle Thibeau 418 681-2345



POUVOIR NOURRIR
POUVOIR GRANDIR

*Centre d'emploi agricole
Gaspésie - Les Îles*

CEDEC

Séjour exploratoire agroalimentaire

Les 6, 7 et 8 novembre dernier, un groupe de huit jeunes ont participé au premier séjour exploratoire sous la thématique Agroalimentaire organisé par Place aux jeunes Baie-des-Chaleurs et ses partenaires. La Fédération comptait parmi ces partenaires et a accompagné les agentes de migration, Lysanne St-Onge et Geneviève Labillois, dans leurs démarches. Il ne faut pas se le cacher, elles ont l'expérience des séjours exploratoires et la Fédération la connaissance du territoire et des entreprises agricoles de la région.

Les participants étaient de jeunes diplômés ou de futurs diplômés âgés entre 18 et 35 ans, n'habitant pas la région et intéressés par l'agroalimentaire. Plus spécifiquement, ils provenaient majoritairement des régions de Montréal, Québec et Sherbrooke. Leurs profils? Aussi variés que le nombre de participants, allant de la transformation, au maraîcher, à la géomatique (agriculture de précision), à la grande culture, aux plantes médicinales, à l'aquaculture et à la production animale. Certains afin de travailler comme employés dans le domaine agricole, d'autres afin de démarrer leur entreprise.

Ils sont arrivés le vendredi matin, après une nuit passée dans l'autobus et ont quitté la région dimanche soir après trois jours intenses de conférences, de rencontres d'intervenants, de visites sur les entreprises agricoles et d'un souper avec la relève agricole. Ils sont repartis enthousiastes avec des projets plein la tête et le cœur complètement conquis par la région. Ce qui les a plus touché? L'accueil chaleureux, la dimension familiale des entreprises, la passion des producteurs, la variété de productions, les nombreuses possibilités existantes dans le domaine agricole et bien sûr les paysages.



La 13^e édition des portes ouvertes

De retour pour une 13^e année consécutive, quatre entreprises agricoles de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine se sont prêtées à cette activité qui se déroule à la grandeur du Québec.

De 10h à 16h, la journée du dimanche 8 septembre aura été un succès qui a ravi les petits comme les grands.

Ce sont plus de 1 600 personnes qui sont allées explorer le monde agricole pour savoir d'où viennent les produits alimentaires et comment ils sont cultivés ou encore élevés, mais aussi pour rencontrer ces entrepreneurs et mieux comprendre leur mode de vie, leurs valeurs et leur réalité de tous les jours.



Merci à nos producteurs hôtes et à leurs bénévoles pour cette belle journée, ainsi qu'à tous ceux qui se sont impliqués de près ou de loin dans la réalisation de cette activité.

Si vous êtes intéressé à tenir cet événement sur votre entreprise, n'hésitez pas à communiquer avec Karina Espinoza-Rivière, au 418-392-4466, poste 290 ou par courriel à kriviere@upa.qc.ca

La planification, une nécessité !

Pour progresser, il faut se définir des buts et se donner les moyens de les atteindre. Il faut PRÉVOIR et il faut PLANIFIER les achats, la retraite et les impôts annuels. À maintes reprises, nous avons répété que l'objectif est de minimiser l'impôt et de maximiser l'utilisation des programmes sociaux. Afin d'atteindre cet objectif, la planification est évidemment le meilleur point de départ. Pour ce faire, consultez au besoin votre comptable.

Votre Service de Comptabilité et Fiscalité de la Fédération de l'UPA de la Gaspésie - Les Îles (SCF-UPA) vous guidera au besoin, que ce soit en comptabilité de caisse ou d'exercice, afin d'estimer vos impôts et de vous aider à les réduire ou à augmenter vos crédits pour programmes sociaux. Cette planification doit être effectuée régulièrement afin d'adapter les solutions retenues aux changements qui surviennent d'une année à l'autre dans votre situation familiale, dans celle de votre entreprise et dans les programmes d'aide et de subvention.

Dans la majorité des cas, les producteurs et productrices agricoles préparent leurs déclarations de revenus à partir d'états financiers dressés selon la méthode de la comptabilité de caisse. Cette méthode comporte des avantages, dont les principaux sont :

1. *Anticipation de certaines dépenses d'exploitation (si elles sont payées) ;*
2. *Encaissement ou paiement d'un billet sur animaux ;*
3. *Ajustement facultatif des stocks permettant d'utiliser tous les crédits personnels disponibles.*

La comptabilité de caisse a en contrepartie un désavantage : les dépenses engagées en 2015 et payées seulement en 2016 ne seront déductibles seulement qu'en 2016. C'est un piège qui attend certains d'entre vous : les liquidités étant rares, on est tenté de rembourser les emprunts et de retarder le paiement des dépenses de moulée, d'entretien d'équipement et autres. Attention !

Soyez vigilants ! Si vos comptes fournisseurs sont plus élevés que ceux de l'an dernier, agissez maintenant.

Il vaut mieux augmenter ses emprunts bancaires et acquitter ses comptes fournisseurs afin de pouvoir déduire toutes ses dépenses et de profiter ainsi des avantages fiscaux et sociaux liés à un niveau de revenu moindre.

Bonne planification.

Jacques Veillette, CPA,CGA

Service de comptabilité et Fiscalité

Fédération de l'UPA de la Gaspésie - Les Îles

Transport d'animaux

Encans spécialisés Saint-Isidore

Voici les prochaines dates pour les encans spécialisés de Saint-Isidore :

Le 11 décembre 2015

Le 15 janvier 2016

Le 22 janvier 2016

Veuillez faire l'inscription de vos veaux au bureau de l'UPA au 418-392-4466, poste 0

Transport à l'encan du Bic

Voici les prochaines dates :

Le 14 décembre 2015

Le 4 janvier 2016 pour cette date, étant donné que les bureaux seront fermés pour la période des Fêtes, bien vouloir laisser votre message sur la boîte vocale au 418-392-4466, poste 0. Les messages seront pris samedi le 2 janvier.

Les sols agricoles, une ressource stratégique sous-estimée

Ces jours-ci, la fédération régionale accueille une délégation de paysans du Sénégal, du Burkina Faso et d'Haïti. Cette délégation, parrainée par UPA DI, est en mission d'étude sur l'accaparement et l'accès aux terres agricoles. Au contact de ces délégués, nous pouvons comprendre la noblesse de la production agricole et l'importance de la souveraineté alimentaire. Pris dans notre quotidien, il est facile d'oublier le rôle que nous pouvons y jouer.

Dans le cadre de la Journée de la Terre, la Fondation Suzuki, présentait les résultats d'un rapport sur les changements climatiques. Les données scientifiques indiquent que de grandes régions agricoles américaines seront aux prises avec des problèmes de sécheresse. Au Québec, les hausses n'auraient pas un impact aussi négatif. La Fondation Suzuki conclut que les terres agricoles du Québec sont une ressource stratégique qui fera l'objet de convoitise accrue au cours des prochaines décennies, au même titre que l'eau. À titre d'exemple, les conditions climatiques pour la Gaspésie seraient comparables à celle de la région de Québec. Reconnue pour la qualité de ses eaux et la qualité de son environnement, la Gaspésie pourrait profiter de cette opportunité.

Les Nations Unies ont décrété l'année 2015 l'Année internationale des sols. Un des objectifs de cette nomination est de sensibiliser pleinement la société civile et les décideurs à l'importance cruciale des sols pour la vie humaine. Il serait important, dans nos travaux de planification stratégique avec nos décideurs, de prendre conscience de l'importance de cette ressource non renouvelable, qui est, aussi, à la base de l'agroalimentaire.



PORTRAIT DE L'AGRICULTURE EN GASPÉSIE

PORTRAIT

La production MARAÎCHÈRE ET FRUITIÈRE

Plus de 40 entreprises gaspésiennes cultivent des fruits et des légumes au champ ou en serre, dont une dizaine propose des produits certifiés biologiques. De la fraise à la tomate, en passant par les petits pois, environ 100 hectares de sols produisent nos bonnes récoltes.

Au cours de la dernière décennie, la superficie en culture des fruits a augmenté avec l'établissement de nouveaux vergers de petits fruits inusités.

La superficie en légumes cultivés a toutefois diminué durant cette même période. On remarque une tendance où les entreprises qui s'établissent jardinent intensivement leurs productions maraîchères sur de petites superficies. Ces nouveaux entrepreneurs ont par ailleurs une formation de plus en plus pointue en agriculture biologique.

Les revenus annuels issus de la production maraîchère et fruitière sont de 3,9 millions de dollars pour la région. Le marché local constitue une avenue importante pour la commercialisation des fruits et légumes. Certaines entreprises vendent leurs produits frais, transformés en mets préparés ou en boissons alcoolisées sur des marchés à l'extérieur de la région, de même que sur le marché nord-américain. C'est une fierté pour tous et des opportunités sont encore à mettre de l'avant!

Cette chronique s'inscrit dans une série de portraits des principales productions agricoles gaspésiennes façonnées par des entreprises dynamiques, par des femmes et des hommes producteurs de saveurs, créateurs de richesses...

SAVIEZ-VOUS QUE ?

La production de petits fruits émergents comme l'amélanche, l'aronia, la camerise et le cassis dispose d'un bon potentiel en Gaspésie, notamment parce que les arbustes sont rustiques et conviennent à notre climat nordique.

Photo : Emmanuelle Boë



FRANCE SIROIS

PRODUCTRICE DE PETITS FRUITS
LES JARDINS DE FRANCE,
GRANDE-VALLÉE

QUELS SONT LES AVANTAGES À ÊTRE ENTREPRENEUR AGRICOLE?

Pour moi, l'agriculture est une passion. C'est la beauté de la nature et le travail avec le « vivant » qui m'inspirent.

Agro
Gaspésie

Producteurs de saveurs
Créateurs de richesses

PROCHAINE PARUTION : La production de pommes de terre NOVEMBRE 2015

Desjardins

Québec

UPA
UNION DES PRODUCTEURS
AGRICULTEURS
DE LA GASPÉSIE
1000-1000

TABLE DE CONCORDANCE
INDICATEUR QUÉBÉCOIS
DE LA GASPÉSIE
Ce rapport est né d'un travail
de concertation intensif et rigoureux

Fédération de l'UPA de la Gaspésie - Les Îles
172, boul. Perron Est
New Richmond (Québec) G0C 2B0

Téléphone : 418-392-4466
Télécopieur: 418-392-4862
gaspesie-iles@upa.qc.ca

Site Web : www.gaspesielesiles.upa.qc.ca